

Un partenariat transversal pour une collaboration participative en milieu urbain occidental post-industriel mais néanmoins contemporain.

■ Je suis responsable de la «Politique» de «la Ville» pour la Commune de Denain, chef de service pour vous servir.

Ni agent de développement ni chef de projet... mais responsable, référent, le type qui a les sous ou qui se débrouille pour en trouver.

Vous savez, le fonctionnaire, celui qui s'occupe de l'intendance, de «la gestion administrative et financière» des dossiers. Celui entre les cheveu-légers qui veulent foncer - *«faut avancer, les habitants l'attendent depuis si longtemps»* - et les lignards qui se grattent la tête en hochant du chef pour qu'on sache pas trop d'avance s'ils pensent oui ou non, - *«on verra selon le temps»*. Enfin, être les deux, une fois l'un, une fois l'autre et le faire en même temps. Un nouveau métier, quoi!
Bref, on passe et on y reviendra.

■ A Grande-Synthe, j'ai fait l'Atelier de Travail Urbain, là-haut près de la mer et des usines. Avoir fait l'ATU, comme on a fait l'Indo ou le Dakar. Une sacrée aventure, un truc d'anciens combattants, un truc qu'on raconte aux jeunes en formation.
Enfin, passons, on en reparlera.

■ Là je suis à Denain, dans le Hainaut et sur l'Escaut, là où il n'y a plus d'usines. J'ai retrouvé d'anciens amours, du temps où j'étais historien, du temps où j'étais spécialiste de l'industrialisation et de son urbanisation. En quelque sorte j'ai refait le chemin inverse des usines et de leurs populations qui sont descendues vers la mer.

■ Là j'ai retrouvé de la famille, des anciens amis des habitants de là-haut : *«tiens, t'a donc dû travailler avec ma cousine unetelle»*, *«Oh! vous avez sûrement connu*

untel», *«mon fils est chez toi au commissariat»*...

■ Là j'ai retrouvé des gens dans la mouise, des jeunes qui galèrent, résignés ou cogneurs. Des gens qui valent la peine qu'on fonce et qu'on gère.

■ Parce que du monde, il y a. Du monde pour les assister, les développer, les restructurer, les re-dynamiser, les animer et les faire participer. Du monde, il y a beaucoup, pas tous les mêmes. Si vous voulez endormir un habitant, lisez-lui à haute et intelligible voix la liste des «partenaires» et «acteurs» de son quartier. Alors ça vaut le coup qu'on dépatouille tout ça.

■ Bon cinq minutes, c'est pas longtemps. Si t'as une heure on en discute autour d'une bière.

La ville industrielle après l'industrie ...

■ L'histoire de Denain a été marquée par le flux et le reflux de l'industrie.

■ Durant un siècle et demi, sa croissance démographique, son organisation spatiale et sa structure sociale ont été produites par le développement de l'extraction charbonnière et de l'industrie lourde. La mine s'est arrêtée en 1953. Puis, les années 1980 ont vu disparaître brutalement les activités de la sidérurgie et de la mécanique qui faisaient vivre la majeure partie de la population denaisienne.

■ Le type de développement économique et urbain qu'a connu Denain laisse encore aujourd'hui des cicatrices, physiques et sociales, longues à effacer. Les difficultés de l'après charbon et métallo-sidérurgie ne sont pas propres à Denain et au valenciennois. Cependant, elles y revêtent un caractère particulièrement aigu du point de vue de l'environnement urbain et des difficultés sociales.

... ayant dépassé la récession pour se refonder.

■ De 30.000 habitants, Denain était passée sous le seuil des 20.000. Cependant les années 1990 ont connu un renouveau certain. Elle a vu une hausse de sa population entre les recensements de 1990 et 1999, ce qui est un cas unique pour une ville anciennement minière de l'arrondissement. C'en est fini de l'époque où des rues entières, vidées de leurs habitants, étaient à vendre. Cependant la situation économique et sociale de la population reste préoccupante.

■ Denain, cité industrielle, a vécu une longue période de récession suivie d'une récente phase

de stabilisation. Aujourd'hui l'action publique peut s'attacher au redémarrage de la ville et ce, malgré des moyens a priori limités.

L'essence du développement

■ Un enjeu important concerne les finances. En effet les ressources communales propres sont faibles, avec un budget dépendant de divers transferts. Cette dépendance représente un facteur de limitation de la capacité autonome d'action et donc de la liberté communale.

■ De ce point de vue, la Politique de la Ville représente un élément d'importance pour la municipalité, de par les masses financières en question mais aussi par les processus mis en œuvre : partenariats obligatoires, nécessité d'établir un projet de développement à moyen et long terme, financements multiples, procédures longues, confrontation de différentes compétences et logiques, multitude des acteurs, ...

■ En l'espèce, la Politique de la Ville représente donc la confluence d'enjeux majeurs pour la commune, son organisation interne et ses finances, qui dépassent la mise en œuvre d'action.

... et sa finalité.

■ Le développement ne doit pas se faire hors-sol, c'est-à-dire en dehors des gens, presque malgré eux, comme s'ils étaient une matière alors que là est l'origine, le moteur et la finalité.



Frédéric FENAERT

Responsable de la Politique de la Ville sur la commune de Denain
Hôtel de Ville
120, rue Villars
BP 213
59 723 Denain Cedex

Tél 03 27 23 59 73
Fax: 03 27 23059 74

Formation à l'animation d'espaces publics urbains

Habitat et Développement
UCL - Unité d'Urbanisme et Développement Territorial
Place du Levant, 1 - B-1348 Louvain-la-Neuve
Site web : www.urba.ucl.ac.be/hd

«arpenteurs»
Place des Ecrins, 9 - F-38600 Fontaine
Site web : www.arpeurs.fr

Institut Social Lille Vauban
Campus St Raphaël, Bat C
83, Boulevard Vauban, F-59044 Lille Cedex
Site web : www.islv.com.fr

Maîtrise d'ouvrage déléguée

IREV - Institut Régional de la Ville
23, Rue Roger Salengro -BP 318 -59 336 Tourcoing Cedex
Site web : www.irev.fr

Editeur responsable

Habitat et Développement - UCL
ISSN : 1378-3513